



2, La Bleutière
50370 BRECEY

Brécey le 16 avril 2002

Monsieur François Régis Hutin
Président Directeur Général
Ouest-France

Monsieur le Président,

"Dire sans nuire, montrer sans choquer, charte éthique que vous avez rappelée le 8 avril lors de votre conférence à l'Institut Catholique explique la "relation de confiance entre le titre et les lecteurs" que nous sommes : notre famille (grands-parents, parents, enfants) est abonnée à Ouest France depuis ... toujours.

C'est au nom de cette éthique que nous nous permettons de demander à Ouest-France de dire sans nuire mais de dire sur un sujet que jusqu'à présent Ouest-France en locale Avranches se refuse même à évoquer depuis trois mois.

Les personnes âgées dépendantes de la maison de retraite de Brécey (50370), la M.A.P.A.D. subissent depuis trois mois une véritable agression : leur participation a été augmentée, en janvier, de 25% sans information, sans préavis, sans délai de paiement.

Les malheureux et leurs familles ont des ressources fort modestes. Leurs réclamations, tellement justifiées, ne sont pas prises en compte. Pis, compte tenu de la stratégie des dirigeants de la M.A.P.A.D. qui ont décidé de nier, non pas l'augmentation mais son montant réel (1800 f à 2000 f par mois !), les victimes sont présentées comme des coupables... de propagation de fausses rumeurs et de dénonciation calomnieuse.

Ce sujet agite Brécey et le Sud-Manche depuis trois mois, il est public. On peut chercher vainement une quelconque allusion à ce sujet dans Ouest-France. Son silence ... assourdissant renforce dès lors les Brécéens et les Manchois dans l'opinion que "puisque le journal ne dit rien, c'est donc bien sûr qu'il n'y a pas de problème. " Les personnes âgées et leurs familles n'ont plus dès lors d'autre choix que de payer et de se taire.

Nous nous permettons de vous faire parvenir ci-joint un jeu de documents qui vous permettront de mieux apprécier la pertinence de nos propos et à quel point Ouest-France d'Avranches trahit, en ces circonstances, l'éthique du journal car s'il faut dire "sans nuire" encore faut-il "dire" et précisément Ouest-France (Avranches) ne dit ... rien.

Nous vous remercions de votre attention et vous prions de croire Monsieur le Président aux sentiments de haute considération de vos fidèles lecteurs de la Manche.

Le Président de BA

Yves MANCEL